

à ce qu'on prétend, du succès. Calvin se retira enfin à Bâle en Suisse, où il publia, en 1535, son Livre de l'Institution chrétienne, qui est l'abrégé de toute sa doctrine, et qui fut le catéchisme de ses disciples. Il le traduisit lui-même en latin (1). En 1536, il acheva de ranger la ville de Genève à ses sentimens; puis il y fit brûler Michel Servet, qui étoit son ennemi, et devint ainsi persécuteur à son tour. Il mourut à Genève, le 27 mai 1564, à cinquante-cinq ans. Il a toujours été regardé comme le second chef du protestantisme.

---

1444.

ORDRE de *Saint-Hubert*. (BAVIÈRE.)

Institué par Girard V, duc de Juliers, l'an 1444, en mémoire d'une victoire remportée le jour de Saint-Hubert, évêque de Liège.

Éteint, à ce qu'on croit, vers 1487, et renouvelé en 1709, par l'électeur palatin Jean

---

(1) La meilleure édition de cet ouvrage est celle de Robert Etienne, 1553, in-folio.

Guillaume, duc de Neubourg, qui voulut le rétablir en qualité de duc de Juliers.

Les chevaliers, aux jours solennels, sont habillés de noir, à l'espagnol.

Ils ont sur cet habit une chaîne d'or, pendue au col, à laquelle est attachée une croix d'or émaillée d'azur, ornée de douze diamans et de huit perles, anglée de vingt rayons d'or ondoyans et droits alternativement, chargée au centre de l'image de saint Hubert à genoux, devant une croix entre les bois d'un cerf. Page 177, pl. XII, n° 4; et au côté gauche de leur pourpoint, ils ont une plaque qui consiste en une croix à huit pointes, brodée en or, appliquée sur une étoile aussi à huit pointes, en argent mat; au centre est un médaillon de velours ponceau, avec cette devise allemande en lettres d'or, *in trau vast*, qui signifie, sois ferme dans la fidélité.

Hors des cérémonies, ils portent en écharpe, de gauche à droite, un ruban ponceau lizeré de vert, avec la plaque à gauche.

Tous les chevaliers de cet ordre sont princes, excepté un nombre déterminé de treize comtes ou barons, dont l'un est grand commandeur et les douze autres chevaliers: on y admet aussi d'illustres étrangers.

Les officiers sont, un grand aumonier, un

maître des cérémonies, un vice-chancelier, un secrétaire, un trésorier, un hérault, et un maître de la garderobe.

Cet ordre étoit originairement palatin : l'électeur Charles-Théodore l'a transporté avec lui en Bavière, où il est au premier rang.

---

1448.

ORDRE *du Croissant.* (FRANCE.)

René d'Anjou, roi de Naples, ayant été chassé de ce royaume par Alphonse V, roi d'Arragon, se retira en France, où il possédoit de belles principautés. Étant à Poitiers, en 1448, il y institua l'ordre du Croissant, pour la défense de l'Eglise et la gloire de ses États, et le mit sous la protection de saint Maurice.

Nul ne pouvoit être reçu dans cet ordre, s'il n'étoit duc, prince, marquis, comte ou vicomte, ou issu d'ancienne chevalerie, et gentilhomme de quatre races et sans reproche.

Sa marque étoit un croissant d'or chargé de cette devise, écrite en lettres bleues, *loz en croissant*, ce qui veut dire qu'on acquiert *loz*,